

Max et les Maximonstres

Maurice Sendak



À force de faire bêtise sur bêtise dans son terrible costume de loup, Max s'est retrouvé puni et enfermé dans sa chambre. Mais pas seulement. Voilà qu'il se retrouve aussi roi d'une armée de bêtes immondes, les Maximonstres. Max le maudit les a domptés. Ils sont griffus, dentus, poilus, vivent sur une île et ne savent rien faire que des sarabandes, des fêtes horribles où il n'y a rien à manger. Max a la nostalgie de son chez-lui, des bonnes odeurs de cuisine et de l'amour de sa mère. Que faut-il faire pour rentrer? Peut-être commencer par le désirer...

- 1 Un classique
- 2 Lire l'album
- 3 L'univers de Sendak
- 4 Réfléch'lire: bêtises et punitions
- 5 Le début de la fin : analyse
- 6 Imaginer des monstres
- 7 D'autres Max...
- 8 Pour aller plus loin...

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr

✉ Contactez-nous : enseignants@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

Sélectionné dans la liste des ouvrages de référence pour le cycle 2, *Max et les Maximonstres* y est signalé comme un «classique»... Ce qui n'était pourtant pas gagné d'avance.

En 1963, lorsqu'il sort aux États-Unis (sous le titre de *Where the wild things are*, littéralement «Là où se trouvent les choses sauvages»), le critique du *Journal of Nursery Education* écrit: «Nous n'aimerions pas qu'on laisse traîner ce livre dans un endroit où un enfant sensible pourrait le trouver et s'y plonger à la tombée de la nuit.»

Près de cinquante ans plus tard, des centaines de milliers d'enfants (et d'adultes!) s'y plongent encore à la tombée de la nuit, et se délectent des terribles Maximonstres...

D'éminents spécialistes de l'enfance, Bruno Bettelheim aux États-Unis ou Françoise Dolto en France, en déconseillaient également la lecture, redoutant que la «violence» de cet album ne perturbe ses jeunes lecteurs.

Les enfants, eux, ne s'y sont pas trompés: ce livre racontant l'émergence des «monstres intérieurs» que nous abritons dès notre plus tendre enfance et qui sont capables de surgir au moment le plus inattendu, leur parlait directement, et parlait d'eux bien mieux et bien plus réellement que tous les spécialistes du monde.

Les «bons» livres, ceux qui touchent juste, ceux vers lesquels on revient à tout âge, ceux que l'on n'oublie pas, ne racontent jamais des histoires à l'eau de rose, mais disent bel et bien une part de notre vérité cachée. C'est leur caractéristique, qu'il s'agisse de livres pour enfants ou pour adultes (pour certains, d'ailleurs, la distinction entre les uns et les autres reste difficile à faire).

Laissons la parole à Maurice Sendak:

«*Les réalités de l'enfance remettent sérieusement en question les notions à moitié fausses qui peuplent certains livres pour enfants, ceux qui offrent une vision dorée du monde, dans lequel ne régnerait aucun conflit, aucune douleur, un monde fabriqué par ceux qui ne peuvent – ou ne veulent – pas se rappeler la vérité de leur propre enfance. Cette vision expurgée n'a pas de rapport avec la façon dont les enfants vivent en vrai.*» (Discours de réception de la Caldecott Medal, 1964.)

Ou bien encore: «*Les contes disent sur la vie des choses que les enfants savent par instinct.*» (Interview dans *Rolling Stone*, 1976.)

Voici donc près de soixante ans que *Max et les Maximonstres* (ou *Where the wild things are*, titre original signifiant littéralement: «Là où sont les choses sauvages») accompagne les enfants et les fait grandir.

Les premiers lecteurs de Max ont maintenant la soixantaine, le président Obama lui-même n'hésite pas à lire *Max et les Maximonstres* devant ses jeunes invités dans

les jardins de la Maison-Blanche... Gageons que les jeunes lecteurs d'aujourd'hui liront *Max et les Maximonstres* à leurs enfants et plus tard à leurs petits-enfants. Max, lui, restera l'éternel roi des Maximonstres.



© REX/Shutterstock — Shutterstock/SIPA

1 La couverture

Première et quatrième de couverture forment une seule image dans laquelle le monstre-taureau semble dormir profondément. (À quoi rêve-t-il?...)

2 La dynamique du texte et des illustrations

Le livre débute par un court texte de cinq lignes (il ne sera jamais beaucoup plus long) sur la page de gauche. Cantonnée à la page de droite, la vignette de l'illustration va grandir de page en page, jusqu'à occuper tout l'espace lorsque la chambre de Max devient forêt. Les illustrations débordent alors peu à peu sur la page de gauche, et en viennent à prendre toute la largeur du livre déployé.

Le texte se déplace à ce moment vers un bandeau en bas de page... qui, à son tour, diminue pour enfin disparaître complètement. Suivent six pleines pages sans texte: c'est le moment où la «fête épouvantable» bat son plein.

«Ça suffit», décide alors Max... et le texte réapparaît dans le bandeau du bas, dont la taille augmente jusqu'à reprendre sa place dans la page de gauche, tandis que les illustrations réintègrent celle de droite.

Texte et images se retrouvent à égalité lorsque Max retrouve sa chambre... N'oubliez pas alors de tourner la dernière page!

3 Rond et pointu

Max décide de faire des bêtises, l'image se hérisse de pointes: le clou, le marteau, la fourchette, mais aussi les griffes et les oreilles du costume de loup... jusqu'à la lune, un peu ambiguë, ni tout à fait pleine, ni vraiment croissant, mais dont les «pointes» s'aiguisent peu à peu.

Le retour de Max dans sa chambre se fera sous le signe de l'arrondi: par la fenêtre, la pleine lune brille et Max ôte sa capuche, révélant au regard, pour la première fois, toute sa tête et ses oreilles (arrondies) de petit garçon. Le vase et même le bol de soupe semblent également s'arrondir et s'adoucir, comme Max lui-même...

4 Et pour en savoir plus

Une lecture psychanalytique de *Max et les Maximonstres*

<http://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2002-2-page-128.htm>



Max et les Maximonstres, Cuisine de nuit, Quand papa était loin, Maman?, Prosper-Bobik...

La lecture de *Max et les Maximonstres* donne l'occasion d'une plongée dans l'univers de Maurice Sendak. Nuit, lune, monstres, déguisements, fêtes, mise en page... Autant de thèmes qui entrent en résonance et se font écho d'un album à l'autre.

PISTE
PÉDAGOGIQUE 3
L'univers de Sendak

1 La nuit et la lune

Le crépuscule, la nuit qui tombe, la présence – inquiétante ou rassurante – de la lune... Moments de rêves, de cauchemars et de fantômes, les ambiances nocturnes sont l'un des thèmes favoris de Sendak. Rares sont les albums dans lesquels lune et nuit étoilée ne tiennent pas le premier rôle.

Quelques exemples:

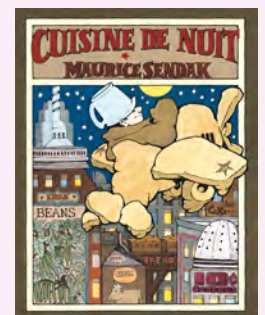
Max et les Maximonstres

Quel est donc le premier mot du texte? «Un soir...» Ce n'est pas un hasard. Le mot «monstre», quant à lui, arrive dès la troisième double page... aussitôt associé à la lune qui se voit par la fenêtre. Présente dans les deux images suivantes, elle disparaît au moment du voyage de Max, pour réparaître (sur fond de nuit étoilée) au moment où Max s'impose comme le roi des monstres. On la retrouve également dans les dernières pages lorsque Max s'embarque pour le voyage du retour et revient dans sa chambre. Mais attention! De quelle lune s'agit-il? Avec les enfants, il faudra observer sa forme qui ne cesse de changer. En croissant (et donc pointue et piquante) lorsqu'il est question de monstres, mais pleine et ronde lorsque Max, apaisé, réintègre sa chambre.



Cuisine de nuit

«Madame la lune» est présente d'un bout à l'autre de l'album, seulement remplacée par le soleil à l'avant-dernière page. Comme dans *Max*, les parents sont graphiquement absents de l'histoire. Le petit Mickey, quasi-jumeau de Max, est seul à vivre cette aventure nocturne: «Madame la lune le voit, mais ni maman, ni papa.» Comme dans *Max*, l'histoire prend fin au lever du jour.



Prosper-Bobik

L'ensemble de l'album se déroule sur le fond uniformément blanc de la page, seuls les personnages sont mis en valeur, les décors sont quasiment absents... sauf aux pages centrales où se déroule la fête (tiens!) d'anniversaire de Prosper: scène qui occupe à elle seule trois pleines pages (re-tiens!). C'est bien sûr à ce moment que nuit, lune et étoiles surgissent ensemble. Une véritable fête ne peut être que nocturne, non?



Quand papa était loin

La nuit surgit dès qu'Ida se met en quête de sa petite sœur, enlevée par un très inquiétant groupe de lutins à capuche. Une particularité de cet album: ici, pas de nuit étoilée, mais, au contraire, une nuit sombre et orageuse, traversée de nuages avec lesquels la lune joue à cache-cache. La lune s'éclipse au moment exact où Ida parvient à se débarrasser des lutins, elle fait alors place au soleil. Comme dans Max, la tension cède avec l'arrivée du jour et tout rentre alors dans l'ordre du quotidien et de la vie éveillée.



2 Fête et mise en page

Max et les Maximonstres

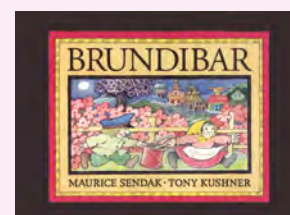
« Nous allons faire une fête épouvantable », annonce Max. Elle débute à la double page suivante et durera le temps de trois doubles pages « muettes ». Le temps de la fête, plus de texte. Le dessin a envahi tout l'espace. C'est un moment sans retenue, moment de hurlements et de danse échevelée: les mots n'ont plus leur place. Moment de catharsis, diraient sans doute les psy (psychologues ; psychanalystes...).

Prosper-Bobik

Prosper-Bobik, jeune cochon à qui personne n'a jamais fêté son anniversaire, décide d'organiser la fête de ses 9 ans en cachette de sa tante Héloïse qui l'a recueilli. La fête commence à 9 h 39 précises: « À 9 h 39, des porcs tout dégoûtants enfoncèrent la porte et se ruèrent sur le thé de Ceylan. Ils cochonnèrent les gâteaux, firent grogner leurs groins sales et accomplirent toutes sortes de culbutes fatales. » Ces « culbutes fatales » sont à rapprocher de la « fête épouvantable » de Max. Dès lors, comme dans Max, la fête se déroule en pleine page au fil des trois doubles pages suivantes. Là encore, pas un mot, pas une phrase de texte: tout est dit par l'image.

Brundibar

On retrouve cette idée de la fête en pleine page et sans texte dans Brundibar, après la chanson des enfants.



3 Déguisements

Sous toutes ses formes, le déguisement est un moyen d'échapper au réel, de se réfugier dans l'imaginaire. C'est, bien sûr, ce que l'on trouve dans...

Max et les Maximonstres

« Un soir, Max enfila son costume de loup. » C'est le tout début du texte. Filons à la fin: la dernière image montre Max ôtant sa cagoule loup. La colère et le temps des bêtises sont passés, Max est redevenu Max: le roi des monstres est (presque) oublié.

Cuisine de nuit

Mickey, le sosie de Max, se déguise non pas avec un costume de loup, mais avec une bizarre combinaison de pâte à pain brioché! Par la suite, ce déguisement se muera en combinaison d'aviateur... pour finir par disparaître vers la fin du livre, peu avant le réveil de Mickey.

Prosper-Bobik

La fête que Prosper organise pour ses 9 ans est une fête costumée. Indiens, cow-boys, policiers, squelettes, clowns... Ses invités ne reculent devant rien pour que l'anniversaire soit... épouvantablement formidable. L'arrivée de la tante (comme celle du jour) mettra brutalement fin à la « boum de Bobik ».

Quand papa était loin

Ici, pas véritablement de déguisement, mais « le manteau de maman », grande cape de tissu dont se drape Ida et qui semble lui donner tout à la fois courage, protection et pouvoir magique de délivrer sa petite sœur, prisonnière des lutins. Là encore, le déguisement tombe une fois le danger terrifiant passé. Les lutins ont disparu, la nuit fait place au jour et Ida retrouve sa sœur. Le manteau protecteur n'a plus de raison d'être: il a disparu de l'image.

Brundibar

Comme pour Max, c'est sur le coup de la colère que Pepicek et Aninku se transforment soudain... en ours! La scène est très brève, elle ne dure que le temps d'une page. Et pour cause: contrairement à ce qui se passe dans les autres albums, les adultes sont présents et ne croient pas une seconde à cette histoire d'ours. Ils appellent la police et l'affaire est vite réglée. Commentaire de Brundibar: « Ce ne sont pas des ours. C'est pire. Ce sont des enfants! »

4 Les monstres

Max et les Maximonstres

Évidemment, pas de Max sans... Maximonstres. Mais aucun d'eux n'est assez monstrueux pour surpasser Max: « Vous êtes terrible, lui avouent-ils. Vous êtes notre roi. »

Maman?

Voici un magnifique album pop-up de Maurice Sendak, une petite merveille d'affabulation, petite merveille également d'« ingénierie papier » dans laquelle se déploie tout le savoir-faire de l'extraordinaire Matthew Reinhart.

Que s'y passe-t-il? Un petit garçon (une fois encore) sosie de Max et du Mickey de *Cuisine de nuit*, va de page en page à la recherche de sa mère. Il rencontre successivement un savant fou, Dracula, Frankenstein, une momie, les... Maximonstres. À tous, il demande tranquillement où est sa maman. Rien ne l'effraye puisque sa



mère (qu'il retrouvera à la dernière page) est elle-même un fantôme! Conclusion: aucune raison de s'effrayer lorsque nos propres monstres nous accompagnent au quotidien.

Quand papa était loin

Il n'y a pas véritablement de monstres dans cet album, mais une très inquiétante cohorte de lutins dissimulés dans des robes évoquant les pleurants sculptés sur les tombeaux de la fin du Moyen Âge: une évocation de la mort?

« Il fit une bêtise, et puis une autre... et puis une autre... "Monstre", lui dit sa mère. "Je vais te manger", répondit Max et il se retrouva au lit, sans avoir rien mangé du tout. » Et voilà Max puni ! Relevons au passage que, s'il n'avait pas été puni... il n'y aurait pas eu d'histoire. Voici aussi l'occasion de parler bêtises et punitions avec les enfants.

1 Quelques pistes à emprunter

Max a fait une bêtise. Mais qu'est-ce donc qu'une « bêtise » ? À la deuxième double page, on le voit courser son chien, une fourchette à la main. Est-ce une bêtise ? Pourquoi ? Avez-vous des exemples de bêtises que vous auriez faites ? Peut-on faire des bêtises sans le vouloir ? (Par exemple, si l'on fait tomber un verre sans le faire exprès.) Y a-t-il une différence entre désobéir et faire une bêtise ?

Les adultes font-ils aussi des bêtises ? La mère de Max le punit : il ira au lit sans manger, sanction « douce » (pour l'époque !), très différente des antiques châtiments corporels, si expéditifs et si « faciles ». La punition est ici d'autant plus douce qu'à la fin de l'histoire, Max aura quand même droit à son dîner !

Et vous, vos parents vous punissent-ils lorsque vous faites une bêtise ? Ont-ils raison de punir ? Comment réagissez-vous lorsque vous êtes punis ?

À la fin de l'album, Max retrouve sa chambre, dans laquelle l'attend son dîner... tout chaud. (Attention, n'omettez pas de tourner la dernière page pour ce « tout chaud » qui fait chaud au cœur autant qu'à l'estomac !) Comment cela se passe-t-il une fois la punition terminée ? Tout est-il « oublié » ? Est-ce que ça sert à quelque chose d'être puni ?

2 À lire

Le jour où j'ai perdu mes super pouvoirs, de Michaël Escoffier

Privés de vacances, de Rascal et Edith

Puni-Cagibi, d'Alain Serres et Claude K. Dubois

Arrête de faire le singe !, de Mario Ramos

Le petit livre rouge, de Philippe Brasseur

Et pour les plus grands :

La grosse bêtise de Max et Zoé, d'Étienne Davodeau et Joub

Max et Moritz, de Wilhelm Busch

Messire Dimitri, d'Isabelle Bonameau

Un album, c'est un subtil accord entre du texte et des illustrations. Le texte doit apporter des informations que les illustrations ne donnent pas. Les illustrations ne doivent en aucun cas être une reprise ou un redoublement de ce qui est écrit. À cet égard, le travail de Sendak est exemplaire.

« *Les Maximonstres ont (...) été un travail de forage, mais j'ai réussi à remonter comme un mineur et à sortir juste avant l'explosion.* » (M. Sendak - Revue des livres pour enfants n° 232)

« *Les contes disent sur la vie des choses que les enfants savent par instinct...* » (Maurice Sendak - entretien avec Jonathan Cott)

Max et les Maximonstres appartient à cette catégorie, moins fréquente qu'on ne le voudrait, des livres « qui disent des choses sur la vie » et permettent de « forer » en soi. Les enfants ne s'en lassent pas et il faut en parler avec eux en les laissant interpréter l'histoire à leur façon.

Avec les enfants, on pourra s'attarder sur deux images presque semblables : la chambre de Max telle qu'elle est dessinée à la deuxième double page de l'album (qui n'est pas paginé), et sa chambre telle qu'elle est montrée dans la dernière illustration. Quelles sont les similitudes ? Quelles sont les différences ?

1 Au chapitre des similitudes, le décor, très simple :

- une porte fermée
- une fenêtre ouverte
- vue par la fenêtre, la lune, ni tout à fait croissant, ni tout à fait pleine
- une table avec une plante en pot
- un lit
- un tapis
- Max

2 Au chapitre des différences :

- le format de l'image : nous voici en pleine page...
- par la fenêtre, on aperçoit maintenant la pleine lune
- la porte est toujours fermée, mais quelqu'un a dû l'ouvrir à un moment ou à un autre, puisque Max trouve là son dîner qui l'attend (n'oubliez pas de tourner la page pour avoir une précision de poids concernant ce dîner !)
- Max est, bien sûr, présent, de retour de son voyage au pays des Maximonstres. Mais s'agit-il du même Max ? Qu'est-ce qui a changé chez lui ? (Observer son visage, son sourire, le déguisement qu'il commence à ôter...)

3 Chacune de ces images raconte aux lecteurs ce qui se passe en Max.

Au Max furieux du début fait écho le Max adouci de la dernière illustration. Entre les deux, son voyage au pays des Maximonstres lui a permis d'apaiser les tensions.

Mais il n'y a pas que Max qui a changé. L'attitude de sa mère s'est modifiée puisqu'au «il se retrouva au lit sans avoir rien mangé du tout» répond le «il trouva son dîner qui l'attendait – tout chaud».

Chaleur du dîner, chaleur de la nuit qu'on devine par la fenêtre ouverte, mais aussi de la chambre retrouvée, en même temps que l'amour, la mère qui, en dépit des bêtises, n'a pas oublié son Max.

«[Les enfants] m'envoient leurs dessins par la poste, avec leurs propres Maximonstres: des visions d'épouvante, à vous donner le frisson, des créatures cauchemardesques, munies de crocs et de griffes [...]. À côté, mes Maximonstres à moi ont l'air de bons gros nounours.»

Maurice Sendak, discours de réception de la Caldecott Medal, 1964.

Nous sommes entourés de monstres. Il y a bien sûr ces «démons intérieurs» qu'évoque *Max et les Maximonstres*, mais il y a aussi tous les autres...

Ce prolongement de lecture propose...

1 / D'observer deux sortes de «monstres» que l'on trouve dans la «vraie vie», mais qui, pour des raisons différentes, nous restent cachés: têtes d'insectes et d'araignées prises en macrophotographie et poissons des abysses (annexe).

2 / D'observer des monstres créés de toutes pièces par des artistes du Moyen Âge, sculpteurs anonymes des chapiteaux et gargouilles des églises.

3 / On demandera enfin aux enfants (qui s'inspireront ou pas de ce qu'ils ont précédemment observé) d'imaginer et de dessiner eux-mêmes leurs propres monstres.

Remarques:

Les noms latins, utilisés dans la plupart des cas, permettent de faire en toute certitude des recherches plus approfondies sur ces animaux.

Les photos d'insectes sans nom latin correspondent à des espèces non encore décrites.

PISTE
PÉDAGOGIQUE 6

Imaginer des
monstres

1 En musique

«Pour moi, la musique est la plus belle expression artistique...», dit Maurice Sendak qui ajoute: «Concevoir musicalement signifie, pour moi, donner plus de vie au livre illustré»

Passionné de musique, Sendak a non seulement créé les costumes et les décors de plusieurs opéras (*Casse-Noisette*, *La Flûte enchantée*, *L'Amour des trois oranges*...) mais il a aussi écrit le livret de *Where the wild things are*, opéra adapté de *Max et les Maximonstres* et dont Oliver Knussen a composé la partition.

Sendak et Knussen ont également adapté *Higglety Pigglety Pop*, (en français, *Turlututu chapeau pointu*, à l'école des loisirs pour l'opéra).

Rarement jouées, ces deux œuvres sont cependant disponibles en enregistrement.
http://www.forumopera.com/v1/critiques/knussen_dble.htm

Sans la participation de Maurice Sendak, mais avec son plein accord, le compositeur Jean-Pierre Seyvos a, par ailleurs, écrit un conte musical pour instruments anciens à partir de *Max et les Maximonstres*.

http://www.outhere-music.com/store-Alpha_750

Et ce n'est pas tout, puisque *Where the wild things are* est le titre de plusieurs chansons dont une écrite par le groupe rock Metallica dans son album Reload.

2 En dessin animé

Hé oui! *Max et les Maximonstres* a été adapté en dessin animé en 1988 avec, bien sûr, la participation active de Maurice Sendak. Mêmes dessins, mêmes décors et musique omniprésente, ce film d'animation porte la marque du maître... mais n'est hélas pas disponible en Belgique ni en France.

3 Au cinéma

Spike Jonze, le réalisateur de *Dans la peau de John Malkovich*, a sorti, fin 2009, l'impressionnant et étonnant *Max et les Maximonstres* au cinéma. À voir!

1 De Maurice Sendak

La plupart des livres de Maurice Sendak sont publiés à *l'école des loisirs* :

Cuisine de nuit

Quand papa était loin

Rosie

Brundibar, adapté d'un opéra écrit dans le ghetto de Varsovie. (Texte de Tony Kushner)

2 À lire également

Papa!, de Philippe Corentin

Le Doudou méchant, de Claude Ponti

Cornebidouille, de Magali Bonniol et Pierre Bertrand

Nuit noire, de Dorothee de Monfreid

Jumanji et *Zathura*, de Chris Van Allsburg

3 Sur Maurice Sendak et son œuvre

Le livret «Mon écrivain préféré» consacré à Maurice Sendak

https://www.ecoledesloisirs.fr/sites/default/files/auteurs_pdf/14927.pdf

Le n° 232 de la Revue des livres pour enfants consacre tout un dossier à Maurice Sendak. On peut le commander sur le site de la revue.

https://cnlj.bnf.fr/fr/detail_revue/Maurice_Sendak/232

En 1970, Maurice Sendak a reçu le «Nobel» de la littérature jeunesse: le prix Hans Christian Andersen. La Northwestern University Library (Illinois) met à disposition des internautes la vidéo du discours prononcé par Maurice Sendak à cette occasion (en anglais). Vous y trouverez, au choix, une version très courte (une minute... à peine le temps d'entendre la voix du maître), une version courte (cinq minutes... le temps de se faire à son accent) ou la version intégrale (quarante-cinq minutes). https://search.library.northwestern.edu/permalink/01NWU_INST/h04e76/alma9938097054202441

ANNEXE



Anthophora affabilis



Augochloropsis metallica

Toutes les photos : domaine public



Chrysis conica

Araignée Cuvette



Toutes les photos : domaine public



Cicindela scutellaris



Mouche

Toutes les photos : domaine public



Gratiana pallidula



Polistes metricus



Pepsis ruficornis

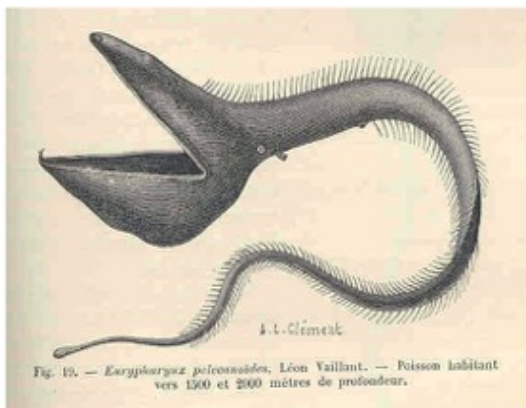
Toutes les photos : domaine public



Unknown Deer Fly

ANNEXE : poissons des abysses

Annexe : poissons des abysses



Eurypharynx pelecanoïdes - DP - A.L. Clément



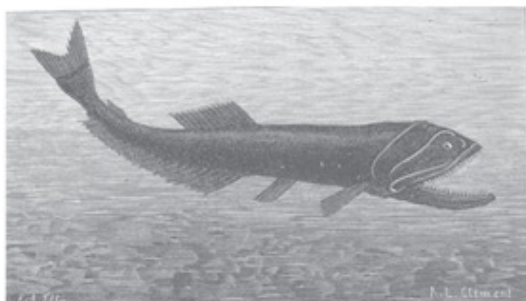
Vampyroteuthis infernalis © Citron _ CC-BY-SA-3.0



Macrurus globiceps - DP - A.L. Clément



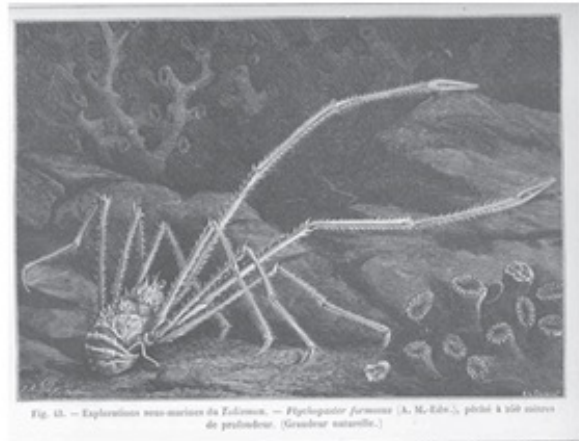
Poisson dragon © Jean-Pierre Dalbera



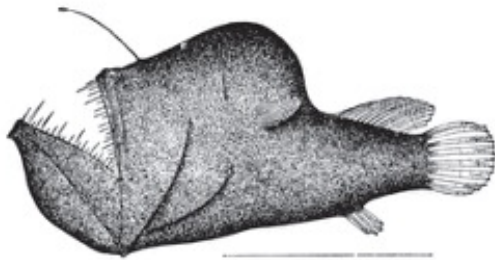
Neostoma batyphillum - DP - A. L. Clément



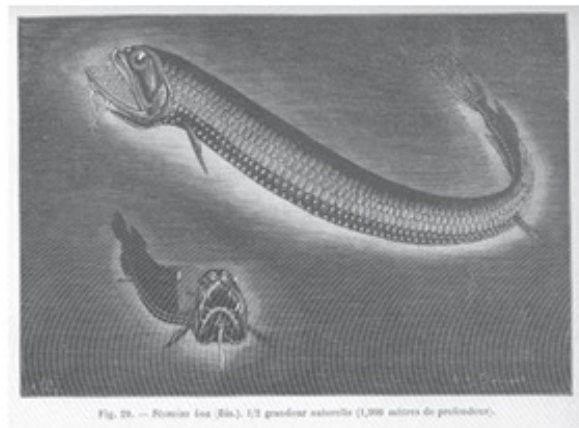
Melanocetus johnsonii - DP - Bauer



Ptychogaster formosus - DP - H. Filhol



Melanocetus johnsonii - DP - Oceanic Ichthyology, G. Brown Goode et Tarleton H. Bean, 1896



Stomias boa - DP - A. L. Clément